

# École: "Il n'y a pas assez d' argent POUR PRÉVENIR LE BURN -OUT"

▶ Près d'un tiers des absences des enseignants est lié à des pathologies d'ordre psychologique

▶ Lors de l'année scolaire 2014-2015, les 100.000 enseignants de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont totalisé, selon l'administration, plus d'un million de jours d'absence (1.070.893 pour être exact). Un chiffre impressionnant et qui cache une réalité bien sombre. Près d'un tiers de ces absences (357.810) est lié à des problèmes psychologiques ou psychiatriques avec en premier lieu bien sûr, le burn-out.

Il faut dire que le métier d'enseignant a beaucoup changé ces dernières années. "Ils font face à de nombreuses pressions extérieures qui n'existaient pas auparavant, comme celle venant des parents ou même des élèves eux-mêmes", explique Aurore Coudeville, psychologue chez Mensura, un organisme spécialisé dans la médecine du travail.

**DE PLUS**, le fait d'être en contact permanent avec les autres, notamment des jeunes, peut parfois être problématique. "La charge émotionnelle du métier est plus intense que dans d'autres professions. Les enseignants s'impliquent plus, donnent plus de leur personne et

sont donc plus exposés aux problèmes psychologiques...", poursuit M<sup>me</sup> Coudeville.

Malgré qu'on les sache plus vulnérables, rien, ou très peu, n'est fait au niveau de la prévention. "Les écoles manquent vraiment de moyens. Nous proposons de faire des analyses de risques lors desquelles nous rencontrons les enseignants afin d'évaluer leurs problèmes mais il n'y a pas assez de d'argent pour prévenir le burn-out. Les professeurs sont ainsi livrés à eux-mêmes et ne savent même pas vers qui se tourner en cas de gros souci", déplore Aurore Coudeville.

**CERTAINES MESURES** ont tout de même été prises par l'administration. C'est le cas de l'accompagnement et l'encadrement des jeunes enseignants par leurs collègues les plus expérimentés.

Autre dispositif mis en place: le numéro vert Assistance école. Il permet à tous ceux qui font

partie du monde de l'école d'exposer leurs problèmes et d'être redirigés vers des services spécialisés. Le numéro connaît un grand succès et des centaines de dossiers sont ouverts chaque année suite à des appels.

Reste maintenant à réformer la formation initiale des enseignants afin de mieux préparer les jeunes au métier. Ce thème est d'ailleurs abordé depuis deux ans déjà dans le Pacte d'Excellence voulu par l'ancienne ministre Joëlle Milquet (cdH) et dont les premières conclusions devraient arriver dans les prochains mois.

Romain Demoustier

## "C'est le règne de la débrouille pour trouver des remplaçants"

Les absences des enseignants sont un véritable casse-tête pour les directions d'école. Il faut le plus souvent agir dans l'urgence pour tenter de combler les trous. "C'est le règne de la débrouille pour trouver des remplaçants. Quand il s'agit d'absences courtes, de moins de huit jours, je dois faire appel à des connaissances, des parents d'élèves, des instituteurs pensionnés... Au fil des années, je me suis constitué une

petite liste de personnes à appeler en cas de besoin, mais ce n'est pas le cas de tout le monde. Heureusement que je peux compter sur les autres enseignants, qui épaulent les remplaçants et leur fournissent des activités à faire avec les enfants. L'objectif est qu'ils perdent le moins possible de temps", explique Marc François, directeur de l'école primaire Saint-Michel à Jette (Bruxelles).

Par contre, quand les absences sont plus longues (maternités, maladies plus graves...), le système est plus rodé. "Dans ces cas de figure, nous pouvons faire appel à des professeurs intérimaires. Mais à cause de la pénurie qui se fait ressentir dans le métier, nous devons parfois faire appel à des gens qui n'ont pas le titre requis pour enseigner...", déplore le directeur.

R. D.

**8,5**

Selon les statistiques de Mensura, un organisme spécialisé dans la médecine du travail, l'indisponibilité moyenne suite à un burn-out est de 8 mois et demi.

# "Je fais un détour pour éviter DE PASSER DEVANT L'ÉCOLE"

▣ Les éducateurs scolaires sont, au même titre que les enseignants, victimes de burn-out

► Cela fait déjà deux ans que Jean-Pierre (prénom d'emprunt), éducateur dans une école secondaire de Wallonie, a été frappé par le burn-out. Après 25 ans de bons et loyaux services, un conflit avec la direction de son établissement scolaire l'a terrassé. Depuis, son médecin l'a déclaré inapte à reprendre le travail. Il est pensionné alors qu'il a seulement la cinquantaine.

Son travail qu'il imaginait proche des jeunes, a changé

avec les années. L'administratif a pris le pas sur le relationnel. *"Je passais des journées entières dans la paperasse, je n'arrivais pas à sortir de la tête de l'eau tellement j'étais noyé dans les dossiers. À l'époque, je devais gérer plus d'une centaine d'élèves de 12 à 14 ans. A cela s'ajoutait une très forte pression de la part des parents. De plus, je n'étais pas soutenu par la direction, qui se moquait de moi quand je lui parlais de mes difficultés"*, se souvient Jean-Pierre.

Une fois dans l'engrenage, il est quasi-impossible de s'en sortir. *"J'ai commencé à me sentir comme un moins que rien, un malade imaginaire. J'avais perdu toute estime de moi. En même temps, je me sentais seul. Je ne savais pas vers qui me tourner. Je prenais quelques jours de congé maladie et dès que je retournais à l'école, je faisais une rechute et je retournais chez moi. Un jour, j'ai péte un plomb. J'ai tout plaqué et je suis parti pour ne plus revenir."*

**AUJOURD'HUI, MÊME** si sa situation s'est améliorée, Jean-Pierre n'est toujours pas rétabli. *"Je suis encore fébrile quand je dois parler à des gens qui ne font pas partie de mes proches. J'en veux aussi encore beaucoup à mon ancienne direction. C'est simple, j'en arrive à faire un détour pour éviter de passer devant l'école, qui est à une dizaine de kilomètres de chez moi..."*, conclut l'ancien éducateur.

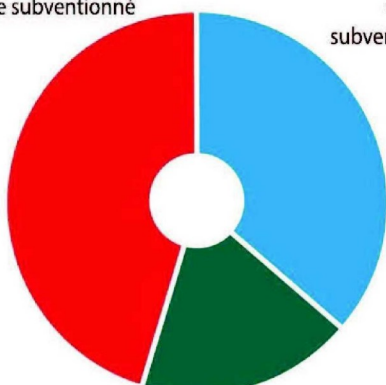
R. D.

## Réseaux les plus touchés par l'absentéisme

**1.070.893**  
jours d'absence

**484.691**  
Libre subventionné

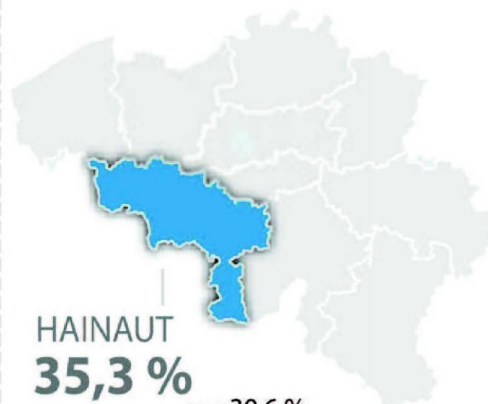
**389.071**  
Officiel subventionné



**197.131**  
Fédération Wallonie-Bruxelles

Source : xxx

## Le Hainaut, province la plus touchée

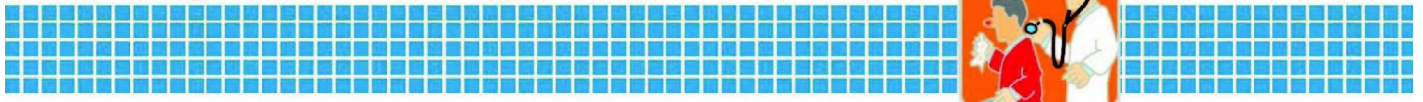


## Le pic d'absentéisme



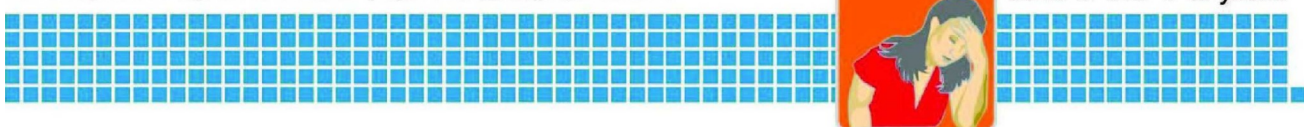
## Les causes d'absence les plus fréquentes

1) Les pathologies liées à la médecine générale



385.471 jours

2) Les pathologies liées à la psychologie/psychiatrie



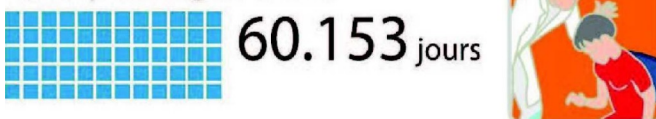
357.810 jours

3) Les pathologies liées à l'ossature



91.232 jours

4) Les pathologies O.R. L.



60.153 jours